

# Association « Mulhouse j'y crois » au fil de l'eau

**L'association « Mulhouse j'y crois » reste fidèle à sa vocation de valoriser les atouts et l'image de la ville. Elle souhaite faire de l'eau un élément qui structure l'espace.**

Nommé manager du commerce mulhousien, Frédéric Marquet prend visiblement sa nouvelle fonction très à cœur. Si cet ex-conseiller municipal a lâché son mandat et son poste à la direction de l'agence de communication Idaho, ce n'est que pour mieux servir Mulhouse, fait-il valoir. « C'est un choix de passion plus que de raison. Le fait d'être élu n'était pas une finalité à mes yeux. Cette mission de manager à plein temps me permettra de me consacrer davantage à Mulhouse ». Ce vœu c'est aussi l'un des grands objectifs que défend l'association « Mul-

house j'y crois » dont Frédéric Marquet continuera d'exercer la coprésidence avec Christophe Muller. Réunis dernièrement à la Filature, dans le cadre de leur assemblée générale, les membres associatifs ont évoqué à travers leurs deux porte-parole le rendez-vous de l'année 2010, les initiatives en cours et les projets à terme.

## « Recréer une trame verte »

Fidèle à sa vocation de valoriser les atouts et l'image de la ville en encourageant sa réappropriation par les habitants, « Mulhouse j'y crois » a impulsé deux groupes de travail axés respectivement sur le développement durable et l'urbanisme — dont les conclusions sont attendues courant 2011.

Il s'agit d'une part de la commission « Le renouvellement urbain », laquelle a soumis plusieurs pistes de réflexion aux élus, notamment de mixer le Pro-



Lors de l'assemblée générale, les membres de l'association ont pu visiter les coulisses de la Filature. Au centre, Frédéric Marquet (à droite) et Christophe Muller.

Photo Rafik Bouaziz

jet gare. « C'est-à-dire d'y inclure des commerces et du logement étudiant et moyen de gamme. L'idée c'est d'en faire un quartier de vie. De ne surtout pas s'enfermer dans du monofonctionnel », expliquent les deux responsables.

Il s'agit d'autre part de la commission « Mulhouse, ville verte du futur », qui planche activement

sur le devenir des berges de l'Ill. Une proposition relative à leur aménagement a été avancée, suite à une visite, par les membres de l'association, des rives de la Thur. L'idée est de recréer une trame verte, « en imaginant des liens inter-quartiers le long du canal, avancent Frédéric Marquet et Christophe Muller. Nous avons

étudié les spécificités des différents lieux, contacté les entreprises concernées par la réfection des berges pour finalement identifier un périmètre d'une centaine de m<sup>2</sup> derrière le stade de l'Ill, où nous projetons d'installer un ponton afin de tester son impact. »

L'aménagement de la place des Cordiers retient également l'attention de l'équipe. « Comme nous souhaitons faire de l'eau un élément structurant d'espace, on pourrait transformer le parking en une place avec terrasse et présence d'eau : fontaines et autres ».

Par ailleurs, « Mulhouse j'y crois » s'est engagée auprès de l'Association pour la protection et la réintroduction des cigognes en Alsace (Aprecial). « La cigogne, c'est une façon de représenter l'identité alsacienne, qui n'est pas assez mise en avant. Il faut aussi qu'elle puisse revenir dans son habitat naturel, que sont la ville, les villages, le milieu urbain », résume Frédéric Marquet (voir l'encadré).

Enfin, deux soirées-spectacle de

rencontre avec les Mulhousiens, sur la thématique de Mulhouse vue par le prisme de la culture, des loisirs, du cadre de vie, sont annoncées cette année, sans précision de lieu et de date : l'une fin mai, en principe dans le quartier Nordfeld, la seconde aux Coteaux. C'est ce qui s'appelle « avoir du pain sur la planche ».

Rafik Bouaziz

## Des nids pour les cigognes

« Mulhouse j'y crois » envisage de solliciter les écoles mulhousiennes autour d'un programme de réintroduction des cigognes au contenu pédagogique incluant les formations d'acteurs diversement concernés : pompiers, agents EDF, etc.

« En cours d'année, les établissements scolaires vont être amenés à travailler avec l'Aprecial sur la confection de deux nids que nous aimerions bien déposer place de la Réunion et Cour des chaînes », confie Frédéric Marquet.